

# paris normandie

Commission paritaire n° 68.867

## FESTIVAL DE SAINT-GERMER-DE-FLY

### « Jeunes talents » grande prestation

Boutade : à l'heure où des virtuoses de 11 ans (la fameuse violoniste chinoise découverte par Menuhin, et dont on n'a pas pu retenir le nom !); ou bien encore le pianiste russe Evgueni Kissin, tout juste sorti de l'adolescence, « explosent » au firmament musical, est-on encore « jeune talent » à 27 ans !

Allons, ne chipotons pas et accordons volontiers le label à François Weigel (piano) et Bernard Zinck (violon) que l'abbaye de Saint-Germer-de-Fly (Oise... mais si près de l'Eure) accueillait dimanche dans le cadre du XI<sup>e</sup> Festival du nom.

#### Un solide viatique

« Jeunes talents », certes, mais déjà solide viatique. Le premier nommé, premier prix du CNSM dans la classe d'Yvonne Loriod-Olivier Messiaen (piano et musique de chambre), poursuit depuis une brillante carrière dont le dernier « coup » est d'avoir été retenu « Les Solistes de Salzbourg » dans le cadre du fameux festival de la cité autrichienne. Son succès y fut tel qu'il fut réengagé pour la saison suivante... Quant à Bernard Zinck, violoniste très complet dont les études musica-

les le menèrent successivement à Moscou et à New York (Conservatoire Tchaïkovski et la Julliard School of Music), il est lauréat 1992 de la Fondation Yehudi Menuhin, et peut s'enorgueillir des conseils personnels de Tibor Varga, Stephan Gheorgiu, Nathan Milstein et Pierre Amoyal, avec qui il a interprété les doubles concertos de Bach et Vivaldi.

#### Maturité

Assez jolies cartes de visite... qu'il faut désormais confirmer dans la jungle d'une concurrence devenue de plus en plus vive. Il faut bien en convenir : les yeux fermés, ce dimanche, on aurait pu penser — eu égard à la qualité, la profondeur, la finesse mais surtout la maturité de leur jeu — que ces deux-là avaient pour le moins une bonne décennie supplémentaire d'expérience derrière eux... A peine si la Sonate K.378 n° 10 manquait un peu de clarté ; tout le reste du programme — un Brahms intense (Sonate n° 1, opus 78 en sol majeur), un De Falla solaire confinant parfois au mysticisme (Suites populaires espagnoles) ; enfin et surtout un Fauré de toute beauté, dont ils sont parfaitement su restituer la subtilité et la sensibilité (Sonate en la majeur, opus 13).

Quoi, que sussures-tu, avocat du diable ? Que Bernard Zinck devrait surveiller... le bruit parasite d'une respiration il est vrai un peu forte ? Que François Weigel t'a donné le tournis à force de se contorsionner ainsi sur sa chaise, et à brasser de l'air, bouche ouverte pour on ne sait quelle secrète incantation ? Gouttes d'eau dans un océan de félicité... et signes d'un engagement absolu !

Pierre ROUSSEAU

